

RIMAQUOI - « LE BOURGEOIS GENTILHOMME »

ADAPTATION DU TEXTE ORIGINAL DU *BOURGEOIS GENTILHOMME* DE MOLIÈRE, ACTE II, SCÈNE 4

Monsieur Jourdain - J'ai toutes les envies du monde d'être savant ; et j'enrage que mon père et ma mère ne m'aient point bien fait bien étudier dans toutes les sciences.

Maître de philosophie - Ce sentiment est raisonnable : *Nam sine doctrina, vita est quasi mortis imago*. Cela veut dire que sans la science, la vie est presque une image de la mort. N'avez-vous pas quelques principes, quelques commencements des sciences ?

Monsieur Jourdain - Ah ! oui, je sais lire et écrire. Au reste, il faut que je vous fasse une confidence. Je suis amoureux d'une personne de grande qualité, et je voudrais que vous m'aidassiez à lui écrire quelque chose dans un petit billet que je veux laisser tomber à ses pieds.

Maître de philosophie - Fort bien.

Monsieur Jourdain - Cela sera galant, oui.

Maître de philosophie - Sans doute. Sont-ce des vers que vous lui voulez écrire ?

Monsieur Jourdain - Non, non, je ne veux point de vers.

Maître de philosophie - Vous ne voulez que de la prose ?

Monsieur Jourdain - Non, je ne veux ni prose, ni vers.

Maître de philosophie - Il faut bien que ce soit l'un, ou l'autre.

Monsieur Jourdain - Pourquoi ?

Maître de philosophie - Par la raison, Monsieur, qu'il n'y a pour s'exprimer, que la prose ou les vers.

Monsieur Jourdain - Quoi ?! Et comme l'on parle, qu'est-ce que c'est donc que cela ?

Maître de philosophie - De la prose.

Monsieur Jourdain - Quoi, quand je dis : « Nicole, apportez-moi mes pantoufles, et me donnez mon bonnet de nuit ! », c'est de la prose ?

Maître de philosophie - Oui, Monsieur.

Monsieur Jourdain - Ahahaha ! Ma foi, voilà quarante ans que je dis de la prose, sans que j'en susse rien. Je vous suis le plus obligé du monde, de m'avoir appris cela. Je voudrais donc lui mettre dans un billet : « *Belle Marquise, vos beaux yeux me font mourir d'amour* » ; mais je voudrais que cela fût tourné de manière galante ; que cela fût mis gentiment.

Maître de philosophie - Mettre que les feux de ses yeux réduisent votre cœur en cendres ; que vous souffrez nuit et jour pour elle les violences d'un...

Monsieur Jourdain - Non, non, non, je ne veux point tout cela ; je ne veux que ce que je vous ai dit : « *Belle Marquise, vos beaux yeux me font mourir d'amour*. »

Maître de philosophie - Il faut bien étendre un peu la chose.

Monsieur Jourdain - Non, vous dis-je, je ne veux que ces seules paroles-là dans le billet. Je vous prie un peu de me dire, pour voir, les diverses manières dont on peut les mettre; mais bien arrangées, comme il faut.

Maître de philosophie - On peut les mettre : « *D'amour mourir me font, belle Marquise, vos beaux yeux*. » Ou bien : « *Vos yeux beaux me font, belle Marquise, mourir*. » Ou bien : « *Mourir vos beaux yeux, belle Marquise, d'amour me font*. » Ou bien : « *Me font vos yeux beaux mourir, belle Marquise, d'amour*. »

Monsieur Jourdain - Mais de toutes ces façons-là, laquelle est la meilleure ?

Maître de philosophie - Celle que vous avez dite : « *Belle Marquise, vos beaux yeux me font mourir d'amour*. »

Monsieur Jourdain - Cependant je n'ai point étudié, et j'ai fait cela tout du premier coup. Je vous remercie de tout mon cœur.

La femme derrière Monsieur Jourdain - J'ai déjà entendu ça quelque part.